

BIOCOM

Edition #1

Juin 2024



© UNESCO / RAKOTONDRAZAFYA, M. Ny Aina

BI-ANNUAL INFORMATION NOTE

**L'HEURE EST A LA
PERENNISATION DE
L'IMPACT DE NOS
INTERVENTIONS**

➤➤➤ EDITO

L'heure est à la pérennisation de l'impact de nos interventions !
Le projet BIOCOM vise à conserver et sauvegarder la biodiversité dans ses sites d'intervention : Parc national d'Andohahela, Parc national de Marojejy et Montagne des Français. Initié par UNESCO à Madagascar depuis 2020, BIOCOM est prévu de s'achever cette année. En ces derniers mois, nous appuyons sur l'accélérateur pour encourager les efforts de conservation et de sauvegarde et assurer leur pérennisation. Retrouver nos dernières réalisations dans ce nouveau numéro de notre note d'information semestrielle !



ARTICLE DU SEMESTRE

INTRODUCTION DE L'ÉDUCATION AU DÉVELOPPEMENT DURABLE : PRÉPARER DES JEUNES RESPONSABLES ET ENGAGÉS

Avec le projet BIOCOM et à travers le Ministère de l'Éducation Nationale (MEN), UNESCO contribue activement aux actions entreprises par l'État pour intégrer les thématiques relatives à l'Éducation au Développement Durable (EDD) dans les programmes scolaires. L'EDD fait maintenant parti du curricula du MEN dans tout Madagascar avec pour perspective une mise à l'échelle de ce qui a été réalisé dans les sites pilotes au niveau national.

Le projet BIOCOM (Conservation de la Biodiversité et Gestion Durable des Ressources Naturelles pour le Développement Communautaire Intégré dans les Parcs Nationaux de Madagascar), avec le soutien financier de l'Agence coréenne de coopération internationale (KOICA), vise à conserver la valeur universelle exceptionnelle des parcs nationaux de Marojejy et Andohahela et sauvegarder le paysage harmonieux protégé de la Montagne des Français.

Pour introduire l'EDD dans les programmes scolaires, des matériels didactiques et pédagogiques ont été développés en collaboration avec le MEN. Près de 240 kits comprenant chacun 50 planches pédagogiques, 1 porte-clé, 109 pochettes d'images, 2 fichiers audio et 1 guide de l'enseignant ont été distribués. Le contenu du programme met en avant l'importance de la préservation de l'environnement dès le plus jeune âge. Ils sont responsabilisés et engagés dans la gestion des ressources naturelles et la réduction des pressions dans les parcs nationaux.

Depuis le début de l'année scolaire 2023-2024, près de 24 000 élèves des classes du cours préparatoire (T1, T4 et T7) dans les DREN de la région Anosy et SAVA ont bénéficié de ce programme durant leur cours sur les sciences de la vie et de la terre.

Pour assurer le transfert des compétences, le renforcement de capacités du corps enseignant est de mise. Il s'est fait en cascade avec la formation de 8 formateurs régionaux qui ont à leur tour formé près de 490 enseignants répartis sur Andohahela et Marojejy. Avec l'intégration de l'EDD dans le curricula du MEN, la prochaine étape est à son extension vers les autres classes : T2 et T7.



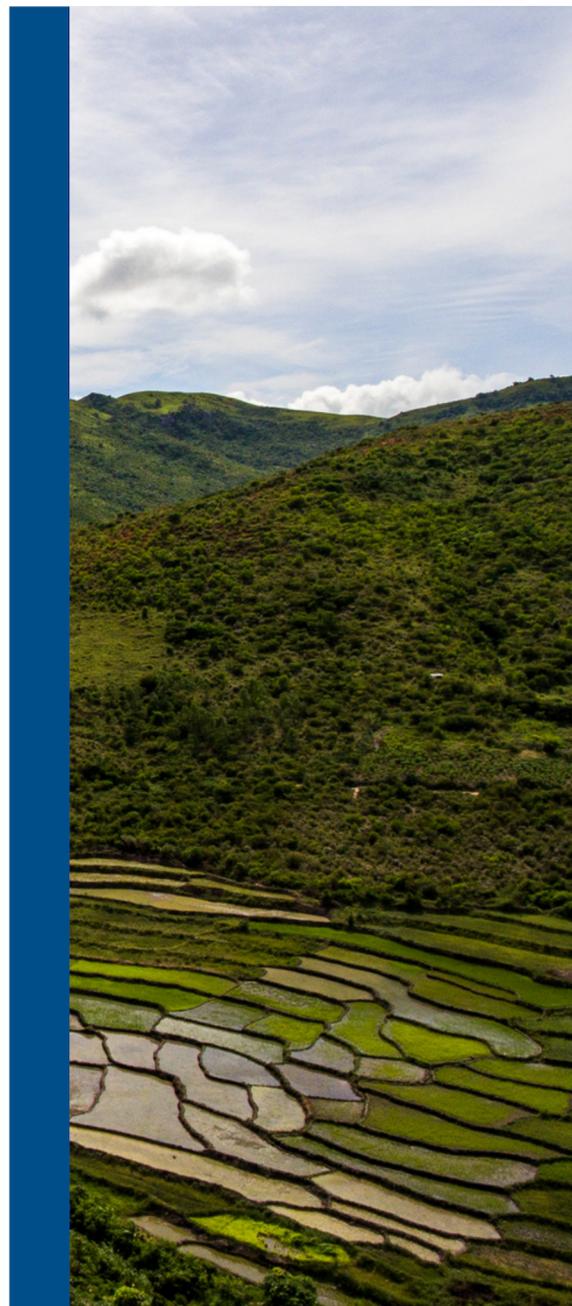
>>> ACTUS

**ATELIER DE REVU DU PROJET BIOCOM :
POURSUITE DES EFFORTS DE CONSERVATION
ET DE SAUVEGARDE DE LA BIODIVERSITÉ POUR
PÉRENNISER LES IMPACTS POSITIFS**

En mai dernier, un atelier de revu du projet BIOCOM s’est tenu à Antananarivo pour capitaliser sur les expériences du terrain et les bonnes pratiques apprises. De l’atelier est ressorti l’importance de l’intégration des communautés riveraines pour une pérennisation des impacts des interventions, le partage équitable des bénéfices avec les communautés locales ou encore l’adaptation aux cultures locales pour encourager l’appropriation du projet par les bénéficiaires.

L’intégration et la responsabilisation des communautés locales sont à pousser davantage dans les prises de décisions liées à la conservation des ressources locales. Ceci concerne l’entretien des infrastructures mises à leur disposition, le partage équitable des bénéfices avec les communautés ou la gestion des parcs. Les activités seront orientées dans les échanges entre les bénéficiaires afin d’élargir leur perspective et encourager la poursuite des initiatives déjà lancées en cette sortie de projet.

Ont été de la partie les partenaires de mise en œuvre du projet : MNP, SAGE et Association Vahatra. Les représentants des ministères collaborant avec l’UNESCO ont également ajouté de leur expertise : MEN, METFP et MEDD.



ACTUS

MONTAGNE DES FRANÇAIS : LES ACTIVITÉS GÉNÉRATRICES DE REVENUS ALTERNATIVES EN PLEIN ESSOR



Les jeunes apprenants en maçonnerie en stage



Dégustation des yaourts faits maisons produits par les bénéficiaires



Showroom d'exposition des produits artisanaux des femmes bénéficiaires sur la MDF

Du 18 au 22 juin dernier, l'agence coréenne de coopération (KOICA) et l'ambassade de la République de Corée ont effectué une visite dans Montagne des Français, l'un des sites d'intervention du projet BIOCOM. Cette descente a permis de mettre en lumière les réalisations du projet en cette dernière année, notamment l'essor des activités génératrices de revenus alternatives.

A travers BIOCOM, UNESCO a donné accès à l'électricité à plus de 100 ménages dans le village rural d'Andavakoera autour de Montagne des Français. Une centrale solaire avec 28 panneaux produisant 13,2 KWh a été installée ouvrant la possibilité de développer des activités génératrices de revenus nécessitant de l'énergie électrique. En contrepartie de l'accès à l'électricité, les bénéficiaires contribuent pour constituer un fonds de maintenance assurant la pérennité de la centrale. Les bénéficiaires se sont lancés dans la production de yaourt faites maison, de glaces en barres ou encore de boissons glacées. Avec un pot de yaourt revendu à 1000 Ar, chaque bénéficiaire peut écouler au minimum 20 pots par jour, soit un revenu journalier de 20 000Ar.

Autour du paysage harmonieux Montagne des Français, les jeunes sont formés sur différents métiers tels que l'ouvrage métallique, la maçonnerie polyvalente ou encore la vannerie. Certifiés par le METFP, huit jeunes hommes ont été formés dans la métallurgie et 22 femmes sur la vannerie. Ces dernières exposent leurs produits artisanaux faits à partir de la transformation de Satrana et de Rabbat dans un showroom dédié. Il s'agit de sacs dame, portefeuille, boucles d'oreilles et autres articles souvenirs de la région Diana. Après les formations, la place est aux pratiques ! Combinaisons et outils en main, les jeunes apprenants sont lancés sur terrain pour la construction d'une salle de classe du Lycée Technique d'Andavakoera.

»»» SUCCESS STORY

PARC NATIONAL DE MAROJEJY : UNE ASSOCIATION VILLAGEOISE POUR PRÉSERVER LES INFRASTRUCTURES D'ACCÈS À L'EAU POTABLE

Les conditions de vie des communautés locales se voient améliorées avec l'installation d'infrastructure facilitant l'accès à l'eau potable autour du Parc National de Marojejy. Pour en assurer la pérennité, les bénéficiaires elles-mêmes se mobilisent à travers une association villageoise.

Le Parc National de Marojejy, une des six composantes des forêts humides de l'Atsinanana, est un bien en série du Patrimoine Mondial de l'UNESCO. Situé dans la Région Nord Est de Madagascar, cette région est caractérisée par un climat humide avec des précipitations annuelles abondantes entre le mois de novembre à avril. Cette abondance en eaux favorise une grande alimentation des rivières et des fleuves qui traversent les villages de la région.

L'inexistence des infrastructures d'accès à l'eau potable affectait la santé de la population locale, notamment les enfants avec les maladies diarrhéiques. Les visites touristiques étaient également affectées par l'inexistence de sources d'eaux potables. Les conditions de vie des communautés locales se voient améliorées avec l'installation d'infrastructure : accès de la population à l'eau potable, possibilité d'organiser des visites touristiques locales.



Une des 24 bornes fontaines construites pour l'accès à l'eau potable pour la population du village de Mandena.

Dans le cadre de ses activités de conservation et de restauration du Parc National de Marojejy à travers le projet BIOCOM, UNESCO a appuyé la mise en place de système d'adduction en eau potable au bénéfice de 460 ménages résidants autour du parc. Cette initiative a permis d'améliorer les conditions de vie de la population ainsi que le développement de l'activité éco-touristique dans la région.

Ce sont 24 bornes fontaines qui ont été construites pour assurer l'alimentation en eau potable des communautés locales. Pour préserver les infrastructures, une association villageoise composée par un groupe de ménages bénéficiaires a été créée. Elle assure la gestion et l'organisation de l'utilisation de chaque borne fontaine tandis que des techniciens locaux sont formés pour assurer la maintenance des infrastructures.

>>> SUCCESS STORY

PARC NATIONAL D'ANDOHANELA : LES AGRICULTEURS SE FONT DES REVENUS TOUT EN PRÉSERVANT LES RESSOURCES DES FORÊTS

Les forêts autour du Parc National d'Andohahela subissent les pressions d'une exploitation intensive des ressources par la communauté locale. Ces exploitations se rapprochent dangereusement de la zone protégée du parc national. A travers le projet BIOCUM, UNESCO vient en appui pour accompagner les communautés à développer des activités génératrices de revenus agricoles alternatives préservant les ressources des forêts.

Pour subvenir à leur besoin, les communautés locales pratiquaient les cultures extensives de manioc, de brèdes ou encore la riziculture. Cependant, ces cultures nécessitent une surface cultivable considérable. Les communautés étendent alors dangereusement leur culture autour des zones protégées. Pour diminuer ces pressions et soutenir les activités économiques, le projet BIOCUM promeut la plantation d'arbres fruitiers et des cultures de rente. A travers son partenaire de mise en œuvre, Madagascar National Parks, le projet a doté à près de 650 paysans plus de 3 000 pieds de vanilles, 3 500 pieds de girofles et 4 000 pieds de caféiers.

Situé dans la région Anosy, le parc national d'Andohahela est un des sites d'intervention du projet BIOCUM. Ce dernier a été rendu possible avec la contribution volontaire de l'Agence de coopération internationale coréenne. Il a pour objectif la conservation des parcs nationaux de Marojejy et Andohahela et la sauvegarde du paysage harmonieux de Montagne des Français



KOTOVAO Gaspard, 62 ans, marié et père de 5 enfants, Parc National d'Andohahela

©UNESCO

TEMOIGNAGES

« Depuis des générations, pour subvenir à nos besoins, usant des ressources de la forêt. Nous avons voulu investir dans les cultures mais avec leur prix élevé, les plants ne nous étaient pas accessibles. Grâce aux jeunes plants distribués par Madagascar National Parks, nous pourrions enfin nous lancer et moins dépendre des ressources des forêts. Avec les plants reçus, nous attendons une récolte estimée à 50kg de café, 200kg de girofle et 30kg de vanille verte. C'est suffisant pour assurer nos besoins. De plus nous avons déjà les collecteurs auprès de notre commune, prêts pour leur revente. » KOTOVAO Gaspard, bénéficiaire du projet BIOCUM - Commune Isaka-Ivondro, région Anosy